

A NOUS P*a*RIS!

Savoureuse proposition Offenbachienne ! Airs célèbres et pages bien plus rares s'entremêlent de croustillante façon grâce au talent et à la présence scénique de deux merveilleux chanteurs comédiens ! **A. C.**

FORUMOPERA.COM
LE MAGAZINE DU MONDE LYRIQUE

Spectacle totalement ravissant. La qualité première de ce cocktail d'œuvres d'Offenbach est de mêler, sur le thème amoureux, des airs connus à de petits bijoux très injustement oubliés. Un délicieux spectacle à ne manquer sous aucun prétexte. **Jean-Marcel Humbert**

Planète
Campus

Yves Coudray, qui assure aussi la mise en scène du spectacle, nous a concocté une histoire tendre et drôle pour tisser un fil conducteur entre les différents airs des œuvres de l'amuseur public N°1 du Second Empire qu'était Jacques Offenbach. La soprano Edwige Bourdy, toujours aussi pétillante et souriante, le baryton Jean-Michel Séréni, à la voix chaude et ronde de séducteur et la gracieuse Erika Guiomar aux doigts de Fée au piano nous entraînent avec énergie et bonne humeur dans un tourbillon d'airs célèbres et moins célèbres du compositeur. **Françoise Krief**

PUBLIK ARTS

Un florilège des œuvres les plus emblématiques de l'illustre compositeur français au cœur d'une truculente intrigue d'attirances et de répulsions. Le ton est à la comédie, et le burlesque enjolie constamment les facès. Mines déconfites, cris de surprise et courses poursuites endiablées égrènent ce doux et musical moment de théâtre. Ces jeux de l'amour et d'Offenbach soulèvent l'adhésion devant l'énergie déployée par les acteurs en état de grâce. Humour et émotion empreignent ce moment de théâtre musical d'un engouement enjoué. **Stanislas Claude**

snes
fsu

Yves Coudray [...] a su trouver chez Offenbach toute la gamme des émotions qui accompagnent l'amour, de l'élan et du désir à son épuisement, des serments aux trahisons et à la rancune, tout ce par quoi sont passés Ernestine et Alfred. Il y a aussi trouvé un ton caustique ou tendre, amusé ou un peu cruel, tout ce qui fait la marque d'Offenbach. Edwige Bourdy et Jean-Michel Séréni allient qualité de voix et talent d'acteurs, rendant le spectacle très enlevé et drôle. Le spectateur sort du théâtre le sourire aux lèvres et la tête pleine de la musique d'Offenbach. **Micheline Rousselet**

H THE
HUFFINGTON
POST

Les interprètes ont cet abattage, cette diction et ce sens du rythme qui font mouche chez Offenbach et révèlent son singulier génie. Edwige Bourdy, Mélanie Boisvert, Jean-Michel Séréni et Lionel Peintre (en alternance) ont ce chien qui brûle les planches et divertit sans vulgarité. Offenbach, c'est la joie profonde, le plaisir sans limite, avec ce fond de mélancolie où bat le cœur de toute grande musique (dans le duo "Oh beau nuage, emporte-nous / Et ne pars pas, sans nous, sans nous", il égale Mozart). Identité heureuse et malheureuse en même temps. Heureuse parce qu'on y retrouve toute l'âme d'un Paris oublié qui renaît par miracle. Malheureuse parce qu'on aimerait que le spectacle dure toujours et que ce rythme endiablé ne s'arrête jamais. **Olivier Bellamy**

Reg'Arts

Spectacles, expositions, événementiel

Edwige Bourdy, Jean-Michel Séréni, joliment habillés par Michel Ronvaux, ont tout pour nous plaire, énergie à revendre, belles voix et jeu de comédie irréprochable, surtout Edwige qui joue de ses regards mutins ou courroucés et de sa moue comme personne ! La mise en scène d'Yves Coudray joyeuse et dynamique se joue avec art de l'espace réduit, et règle au millimètre gestes et déplacements. Erika Guiomar les accompagne au piano avec une belle vélocité, l'ensemble nous offre un délicieux moment hors du temps et des modes. **Nicole Bourbon**



Le programme musical en l'honneur de Jacques Offenbach rappelle sa tournée triomphale aux Etats-Unis fin avril début juillet 1876. C'est d'ailleurs l'occasion pour Yves Coudray auteur du texte et metteur en scène du spectacle, de faire naître sur scène une histoire entre une soprano Ernestine et un baryton Alphonse. Grâce à leur magnifique voix, leur humour complice, ils nous font revivre leurs différentes émotions. Aussi bien leurs joies que leurs peines avec l'emballement du début et leur séparation. Dans cette salle où les sièges sont situés près des comédiens, où l'acoustique est bonne, l'on a donc la possibilité de partager un délicieux moment avec ces trois personnages. **Agnès Figueras-Lenattier**



Tout l'intérêt de cette belle heure lyrique va être de montrer qu'Offenbach était un fin compositeur qui savait user de subtiles variations dans le thème redondant de l'amour. Pour que ces duos puissent s'enchaîner naturellement, Yves Coudray a eu bien raison de trouver un fil conducteur simple. Deux chanteurs lyriques, un homme et une femme, doivent participer à une audition. Tous les deux sont en avance, mais comme l'accompagnatrice est déjà à son piano, elle leur propose de s'échauffer la voix. Pour pimenter cette rencontre, Yves Coudray fait des deux chanteurs d'anciens amants... **Philippe Person**



★★★★ Yves Coudray, en utilisant une grande partie des chansons d'Offenbach consacrées à l'amour, présente un livret où l'histoire se tient. Sa mise en scène, servie par les costumes de Michel Ronvaux, se veut très classique et presque sans accessoires. Dans ce Théâtre de poche Montparnasse, on se croirait dans une petite salle avignonnaise en plein festival ou même dans l'intimité d'un salon du Second Empire. La direction d'acteurs est intéressante, Ernestine et Alfred tour à tour se cherchant et se réconciliant à grands renforts de gestes. On comprend tout, sans avoir besoin une seule fois de surtitres ! **Julien Coquet**



Spectatif - Nous sommes invités, ici, à cheminer parmi le répertoire de ce génie de la gaîté musicale et à savourer agréablement les airs connus, peu ou prou. L'ensemble est tonique et déborde de gaîté, fidèle à l'esprit de l'œuvre lyrique d'Offenbach. Les trois interprètes sont brillants et nous ravissent. Un régal d'extraits d'opérettes chantés avec un enthousiasme réjouissant et une belle qualité vocale, servi comme sur un buffet de délices, qui se révèle drôle et succulent. Une fantaisie lyrique réussie. Un spectacle musical original et très agréable, à ne pas manquer.



Coup de théâtre - ♥♥♥♥ Pendant plus d'une heure, les spectateurs de tous âges rient aux leçons données fort à propos sur les jeux de l'amour par Offenbach et ses deux acolytes. Chaque scène est couronnée par une salve d'applaudissements bien méritée comme le final par les cris et les bravos d'un public plus qu'enthousiaste. Offenbach est toujours une fête. Servie par des duettistes de talent, c'est une pétillante réjouissance, fraîche et légère à souhait pour les oreilles, les yeux et les zygomatiques. A ne manquer sous aucun prétexte : folie douce garantie ! **Isabelle**



Ce *pasticcio* créé par Yves Coudray pour le premier Festival Offenbach d'Étretat, est une opérette guillerette, amusante et colorée, dont les beaux costumes sont signés Michel Ronvaux. Tout est d'époque, du canapé au sac à main d'Ernestine, des toilettes soignées au mouchoir de poche dont se saisit Alfred comme d'accessoire. Cette mise en abîme est réussie. Il est rare de trouver aujourd'hui des opérettes « d'époque », portée avec une énergie inépuisable. Offenbach, symbole déjà en son temps, les aurait peut-être retenus ! La pièce a la brillante idée de s'arrêter juste avant qu'on ne le sache. **Céline Coturel**

En marge du théâtre

Yves Coudray a eu une idée lumineuse en cousant ensemble des duos irrésistibles, tirés de l'œuvre du « Petit Mozart des Champs-Élysées ». Disputes et chamailleries, avances et rebuffades, petites scènes et grands élans, tout se termine très bien et « s'emplit d'harmonie » pour la plus grande joie du spectateur. Les voix sont bien timbrées, la pianiste a du talent, les costumes de Michel Ronvaux sont aussi somptueux qu'à l'Opéra Garnier. Courez-y vite ! **Danielle Dumas**

Théâtre passion

On rit, on fredonne à mi-voix, on s'amuse beaucoup des facéties lyriques de ces personnages, l'histoire de ce couple racontée à travers les couplets d'Offenbach est une brillante idée de Yves Coudray. C'est un spectacle frais comme une coupe de Champagne, à consommer sans modération au Poche-Montparnasse ! **Anne Delaleu**

De la cour au jardin

Délicieuse soirée ! On se régale du début à la fin de cette heure et quart qui passe décidément trop vite. Par ces temps de grisaille ambiante, je ne saurais trop vous conseiller que d'aller vous plonger dans cet univers de joie de vivre, d'allégresse et d'insouciance. Oui, il est bon de temps en temps d'oublier la morosité du temps présent pour respirer une véritable bouffée d'air frais ! Du plaisir à perdre haleine ! **Yves Poey**